

Au milieu de la nuit, une grande lumière environna tout à coup les bergers de Bethléem, et, vêtu des rayons de cette lumière, un ange leur apparut. Enveloppés comme ils l'étaient encore dans les ténèbres de l'ancienne loi, les bergers ne goûtèrent point d'abord la douceur de l'apparition céleste, et leur âme, au contraire, fut remplie de crainte. Alors l'Ange leur dit: *Ne craignez point!* et il leur annonça la naissance d'un Sauveur, Dieu et homme tout ensemble, roi et pontife, ayant pris pour son berceau, suivant la promesse des prophètes, la cité de David, et dont la venue en ce monde comblerait d'une grande joie non seulement le peuple d'Israël, mais encore toutes les nations de la terre. Aussitôt, comme pour confirmer les paroles du divin messager, la multitude des esprits célestes se joignit à lui et entonna le cantique qui n'a pas cessé dès lors de retentir dans l'Eglise: *Gloire à Dieu dans le ciel, et paix pour les hommes sur la terre.*

En peu de paroles, l'Ange révèle aux bergers le mystère de l'Incarnation et leur en fait connaître les fruits. Il leur montre Jésus-Christ comme un Sauveur, son Evangile comme un grand espoir, sa mission comme une mission de gloire et de paix. Le Sauveur est né, il est né proche d'eux à Bethléem, il est né pour eux: le salut n'est ni dans l'avenir, ni dans le passé: il est dans le jour présent: *Un Sauveur est né pour vous, aujourd'hui dans la cité de David.*

L'Ange a beaucoup dit, et cependant ce qu'il a dit ne contente pas la bonté de Dieu qui veut aller plus loin encore. Dieu savait bien, en effet, que ce n'eût pas été assez pour les pasteurs d'apprendre, même par une révélation céleste, la venue de son Fils sur la terre, les grâces qu'il y apportait, les fonctions de miséricorde qu'il y devait accomplir, s'ils eussent